

NATURE [BIODIVERSITÉ]

Ouvrez la porte aux hirondelles

Il est possible de rencontrer quatre espèces d'hirondelles en Bourgogne. L'hirondelle rustique est l'une des espèces les plus communes rencontrées en milieu bâti.

■ Comment la reconnaître ?

Différents indices permettent d'identifier l'hirondelle rustique. Tout d'abord sa silhouette typique, avec sa queue fourchue pourvue de longs filets. Son plumage, sombre à reflets bleutés sur le dessus, son ventre blanc et sa gorge rouge. C'est l'hirondelle qui revient le plus tôt de migration et annonce le retour du printemps. Espèce rurale, elle construit son nid en forme de coupe ouverte à l'intérieur des bâtiments (grange, étable, garage...), souvent sur une poutre, à l'aide de boue et de paille.

■ Quel est le statut de l'espèce ?

Les chiffres sur son évolution en France sont inquiétants, avec une régression estimée à -39 % depuis 1989. Les causes sont pour la plupart liées aux activités humaines. Tout d'abord, l'emploi d'insecticides qui a pour conséquence une baisse non négligeable de la ressource alimentaire pour cet oiseau, qui se nourrit exclusivement d'insectes en tout genre. Elle est par ailleurs menacée par la fermeture des bâtiments, les aménagements de dépendances et la destruction des nids. L'hirondelle rustique et son nid sont

pourtant entièrement protégés en France. Il est très important de conserver les nids d'une année sur l'autre. D'une part, les hirondelles auront plus de chances de revenir les occuper l'année suivante, d'autre part elles gagnent un temps précieux à leur arrivée et peuvent ainsi concentrer leur énergie sur la couvaison et l'élevage des jeunes.

■ Comment accueillir l'espèce et bien cohabiter ?

Il est essentiel de laisser un accès à

vos dépendances durant la période de présence des hirondelles. L'idéal est d'aménager une lucarne en hauteur (d'au moins 10 cm de haut sur 30 cm de large), ce qui empêchera l'accès aux chats, redoutables prédateurs de jeunes hirondelles au moment de leur envol. Les poutres doivent présenter une certaine rugosité pour que le nid s'y accroche. Vous pouvez y ajouter quelques éléments de fixation, comme des clous ou des chevilles, ou installer un nichoir en cas d'absence de support favorable. Autour de la maison, veillez à maintenir quelques flaques où elles pourront trouver la boue nécessaire à la fabrication de leur nid et à ne pas utiliser d'insecticides. En cas de dérangement lié aux salissures par les fientes, vous pouvez, selon la position du nid, disposer une bâche ou une planchette en bois dessous.



EN SAVOIR PLUS

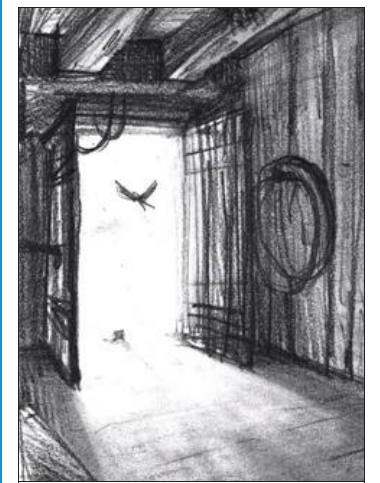
Sur Internet

Retrouvez des informations plus complètes et la technique de fabrication de nichoirs sur la page SOS Oiseaux du site www.bourgogne-nature.fr (des fiches sont à télécharger). Pour aider à recenser et suivre les hirondelles en Bourgogne, contribuez à l'enquête et "Participez aux E-Observations" en ligne.

Cécile Déroit,
ornithologue à la Société d'histoire naturelle
d'Autun et médiatrice environnement

Que faire en cas de travaux ?

« Si les nids ou leurs accès ne peuvent pas être conservés, comme, par exemple, dans le cas d'aménagement d'une dépendance accueillant des hirondelles, la loi prévoit qu'une demande de dérogation soit remplie. Elle permettra ainsi de définir les mesures pour compenser la perte de site de nidification, telles que la pose de nichoirs. Quoi qu'il en soit, les périodes en dehors de la nidification sont à privilégier (septembre à mars). Le réseau SOS Oiseaux peut être sollicité pour un accompagnement sur ces questions ou pour tout conseil sur des aménagements en faveur des hirondelles. »



STAGES Entretien des vergers en Morvan

Les samedis 26 mars et 11 juin, à la Maison du Parc, à Saint-Brisson (58), de 10 à 17 heures. Un stage de greffe des arbres fruitiers, un de taille des arbres fruitiers, et un sur les insectes et les maladies des vergers.
Tél. : 03.86.78.79.57

PARTENARIAT

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.

CRÉDITS

Coordination :

Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.

Illustration : Gilles Macagno

Rédaction : Cécile Déroit